

Il était une fois mon quartier

Les Hauts d'Évian

Le quartier des Hauts d'Évian se distingue par son histoire contrastée. Autrefois, il était composé de petits hameaux agricoles où l'on fabriquait du fromage et récoltait les fruits des vergers, assurant ainsi les ressources des habitants. À quelques centaines de mètres, le quartier des Mateirons voyait déjà s'ériger de grandes villas et des hôtels luxueux. Ce contraste entre ruralité et élégance architecturale confère aujourd'hui encore aux Hauts d'Évian tout son caractère et son charme singulier.

Le projet « A nous de jouer » a pour vocation d'encourager le partage et la transmission intergénérationnelle. Les habitants sont invités à raconter leurs souvenirs qui font la richesse de leur quartier. A travers leurs récits, ils font revivre des lieux emblématiques d'Évian, encore visibles ou disparus. Ces histoires permettent de tisser, ensemble, une mémoire vivante et collective.

Vous aussi, racontez-nous votre histoire !

anousdejouer@ville-evian.fr

Les témoignages présentés ici sont issus des souvenirs des habitants ; ils reflètent leur mémoire et leur vécu personnel, et peuvent parfois s'éloigner de la stricte réalité historique.

Avec la précieuse participation de Fanny, Mimi, Jean-Marie, Catherine, Robert, Pierre, Marlène, Guy, et l'ensemble des personnes ayant partagé leurs souvenirs...

Écoutez leurs histoires de vive voix !



Il était une fois mon quartier



Photo récente

1

Le manoir des Tours

Ce manoir fut la propriété de Vahram Nubar, riche ingénieur agronome d'origine arménienne, surnommé "le Pacha" en référence à son illustre ascendance égyptienne. Parmi ses ancêtres figurent Nubar Pacha, ancien Premier ministre d'Égypte sous le khédivat d'Ismaïl Pacha en 1878, ainsi que Boghos Nubar. Installé en Égypte, Vahram Nubar y possédait plus de 8000 hectares de cultures de coton, tout en détenant de nombreux biens en France. Contraint de s'expatrier après une révolte de fellahs au début du XX^e siècle, il s'établit en France, acquérant notamment 16 hectares autour du manoir. Cette famille de grands propriétaires terriens perdit cependant ses domaines égyptiens lors des nationalisations menées sous Nasser.

"Le Manoir a été acheté juste avant la déclaration de la Première Guerre mondiale. [...] La vente a été bloquée pendant toute la guerre. [...] Ça s'était vendu à un certain prix, et après la guerre, ça ne valait plus rien."

"Ils passaient l'hiver en Égypte. Et nous, au printemps, on recevait une flopée de colis avec des timbres égyptiens magnifiques, et de la vaisselle principalement."

2

Les Mateirons

Créé en 1911 par la Compagnie foncière d'Évian, le quartier des Mateirons est un domaine de villégiature emblématique du début du XX^e siècle. Composé à l'origine de 125 lots, il accueille de magnifiques villas, bâties par des familles fortunées, artistes et écrivains, séduits par la proximité de l'Hôtel Royal. Le cahier des charges impose une villa unique par parcelle et un style architectural soigné. Entre les années 1920 et 1960, plusieurs demeures aux architectures diverses voient le jour : colombages alsaciens, cottages anglo-normands, chalets suisses...

"Là, habitaient les rédacteurs du journal italien de Turin... La Stampa. C'étaient les propriétaires de La Stampa. Ils venaient souvent. On avait quelqu'un de proche qui s'occupait du jardin chez eux."



3

Le café

Le bar fait partie des anciennes bâtisses encore visibles aujourd'hui. Les habitants le surnommaient « Chez la Thérèse ». Véritable lieu de rendez-vous en soirée, les gens du hameau s'y retrouvaient pour partager un verre et jouer aux cartes. Un autre café existait également un peu plus bas dans le village.

"Il y en a un qui n'avait pas le permis, ou pas de voiture, je n'en sais rien, donc il venait en tracteur. Le tracteur était garé devant le café, c'était assez rigolo. [...] Il y en a même un qui venait en mulet. Il le garait devant le café, puis c'est le mulet qui le ramenait à la maison..."



Il était une fois mon quartier

À NOUS DE
POUR UN MONDE
OUVRIER
JOUER



4

L'ancienne école

Les Hauts d'Évian, n'étant autrefois pas considérés comme un quartier de la ville, étaient plutôt un hameau, regroupant quelques maisons. Parmi elles, une école, qui aujourd'hui sert de lieu de retrouvailles pour l'association des habitants des Hauts d'Évian. Il y avait une classe unique, dans laquelle les enfants étaient scolarisés de 6 à 14 ans... ceux qui poursuivaient leur scolarité rejoignaient ensuite le collège.

"Dans les années 1960, les élèves devaient aller au collège à pied. Puis en 1962, un "taxi" a été effectué par un monsieur en Citroën DS. On était au moins 8 dans la DS pour aller au collège. L'année suivante, il y a eu un car."

5

Les vergers et les fermes

Autrefois, les Hauts d'Évian comptaient une dizaine de fermes, chacune possédant quelques vaches. Chaque matin et chaque soir, les agriculteurs y pesaient le lait à l'aide d'un pèse-lait, avant d'en vendre une partie directement sur place ou de l'acheminer vers le centre-ville. Au total, plus de 1000 litres étaient ainsi récoltés quotidiennement.

Le quartier était également réputé pour ses vergers abondants : pruniers, cerisiers, châtaigniers et surtout de nombreux pommiers, qui assuraient une production locale de cidre particulièrement importante.

"Mon grand-père faisait des petits-suisses. [...] Il connaissait plein d'autres fromagers, c'étaient tous des Suisses. A l'époque, c'étaient les Suisses qui venaient travailler en France pour le fromage. Chez eux, ils n'avaient pas de travail. C'étaient les frontaliers, mais dans l'autre sens....."

6

Les commerces

Les Hauts d'Évian ne comptaient aucun commerce. Éloigné du centre-ville, le quartier des Hauts était régulièrement desservi par des marchands ambulants. À coups de klaxon, ceux-ci passaient de porte en porte une à deux fois par semaine, proposant fruits, légumes, fromages et autres produits d'épicerie.

"On ne faisait pas de courses. Le boulanger passait à heure fixe. Il klaxonnait, on allait acheter le pain. [...] Je n'ai pas souvenir que mes grands-parents soient allés faire les courses."

